



## DJ et entrepreneurs, deux anciens étudiants de l'UT1 Capitole nous racontent leur expérience.

Le 10 mars 2021 [l'Espace Culturel](#) a rencontré Thomas Olijnyk et Léo Lacombe, créateurs de deux labels de musique électronique dans la région toulousaine ET diplômés du Master 2 Administration et Communication des Activités Culturelles de notre université. Ils partagent leur aventure avec nous.

**Espace Culturel :**  
**Bonjour Thomas, bonjour Léo.**  
**Pour faire connaissance,**  
**pouvez-vous présenter vos labels**  
**respectifs en quelques mots ?**

**Thomas :** Bonjour ! Je m'occupe du label [RNT Records](#) créé en 2021 au sein de [Ren'art](#). C'est une association installée près de Cahors dans le Lot qui a pour objectif d'organiser des manifestations festives de musiques électroniques. Ren'art compte 22 adhérents, et nous sommes 5/6 à travailler sur le label en se répartissant les tâches en fonction du temps de chacun. Le label est un peu né pendant et à cause du covid en janvier dernier. L'idée était de permettre aux artistes de continuer à travailler et à valoriser leurs créations pendant cette période de crise. Pour l'instant nous avons sorti essentiellement des EP de techno mais cinq albums un peu plus minimal/house devraient bientôt voir le jour.

**Léo :** Bonjour à vous ! Je gère avec deux collaborateurs [La Couleur Records](#) née en février 2019. C'est un label toulousain qui a été créé en partenariat avec le bar La Couleur de la Culotte dans lequel je travaille. Aujourd'hui ce label est

indépendant. En trois ans d'existence nous avons signé 43 artistes et accompagné 64 sorties de morceaux. Chaque label a une identité. Nous avons une direction artistique très house, très funky. On aime bien les sons... j'appelle ça des sons « colorés », assez accrocheurs, des sons plutôt groovy.

**Espace Culturel : Ça consiste en quoi de diriger un label ? On parle de direction artistique, on parle de production, on parle de recherche de talents... C'est quoi réellement votre travail au quotidien ?**

**Léo :** Notre boulot de direction artistique consiste en partie à écouter les démos qu'on nous envoie, à répondre aux artistes quand ça nous plaît et à "promotionner". Le nerf de la guerre c'est d'avoir de bon placement sur Spotify ou Soundcloud. Ce sont ces plateformes qui font notre audience. Avant, quand un label signait un artiste, il s'occupait de la production des morceaux, des albums, de la promotion dans les médias, de l'organisation des tournées, etc. À l'heure du label numérique nous distribuons exclusivement sur les plateformes digitales. On signe au morceau, il n'y a pas d'artiste résidant chez

nous, personne n'est prisonnier de notre label, et chacun peut signer où il le souhaite. A La Couleur Records, on accompagne la sortie d'un nouveau morceau par une *Label Party* où l'artiste est invité à mixer pendant la soirée.

**Thomas :** Le label permet aujourd'hui de faciliter un peu la vie aux artistes. Avec les outils d'aujourd'hui ils pourraient promouvoir leur musique tout seul via des plateformes comme Soundcloud mais c'est ultraconfortable pour eux de ne pas avoir à gérer toute la création graphique et toute la communication. J'ai rencontré des artistes super-talentueux qui n'ont pas forcément l'habitude de faire des posts... Faire de la musique ne suffit pas, il faut lui donner de la visibilité sur internet et tous les artistes ne sont pas super à l'aise avec ça. C'est ça qu'on apporte à nos artistes.

**Léo :** Exactement, tu as tout dit. C'est vraiment ça : tout cet aspect com', le côté bureaucratique, business, distribution... c'est tout cela qui est important à gérer pour un label aujourd'hui.



Dernière sortie de La Couleur Records :  
**87100 – Heartache n°87**

1<sup>er</sup> EP de RNT Records :  
**Neuronal Twerk**



**Espace Culturel : Vous êtes des super agents en fait ?**

**Thomas :** Oui c'est ça !

**Léo :** Oui un peu. Pourtant j'ai appris tout ça sur le tas. Autrefois pour qu'un morceau marche il fallait qu'il soit placé en radio et aujourd'hui les nouvelles radios se sont des playlists (Ndlr « Spotify ou Soundcloud »). Je passe énormément de temps à contacter des gros playlisteurs qui ont genre 50 000 abonnés. Je sais que si un des morceaux du label rentre dans une de ces playlists, il fera de l'écoute et l'artiste gagnera en audience. Je suis capable aussi d'envoyer les sons que le label signe à des artistes comme Laurent Garnier ou Bob Sinclar. J'ai ces mails-là et je m'en sers pour la promo des artistes.

**Espace Culturel : Vous vivez de votre activité ? Vous envisagez la gestion de vos labels comme un métier ?**

**Thomas :** À terme je pense cela peut devenir un métier. Après ce n'est pas dans mes objectifs que RNT Records soit ma seule et unique source de revenus. C'est quand même très difficile d'en vivre. Au final, j'envisage plus le label comme un tremplin pour permettre aux artistes de décrocher des dates derrière et d'avoir une chance pour eux d'en vivre en gagnant en notoriété.

**Léo :** C'est sensiblement la même chose pour nous. A la Couleur Records, on a eu quelques morceaux qui ont vraiment bien marché mais ça génère très peu d'argent, au mieux on a dû gagner 200 € ! Le label, comme l'a dit Thomas, c'est une structure qui est là pour aider les artistes, une force de groupe pour faire en sorte qu'ils puissent faire leur musique dans les meilleures conditions.

**Espace Culture : Pouvez-vous revenir succinctement sur vos parcours universitaires respectifs ? Comment vous avez réussi à concilier vos études et vos projets musicaux ?**

**Thomas :** J'ai commencé par une licence d'Économie et de Gestion à l'Université Toulouse Capitole (UT1) mais ça ne me plaisait pas du tout. Après ma deuxième année, j'ai donc fait une année de césure durant laquelle j'ai effectué un service civique à la SMAC (Scène de Musiques Actuelles) de Cahors. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à mettre un pied dans le milieu culturel, et j'ai beaucoup aimé ça. Pour la poursuite de mes études, j'ai cherché un parcours pouvant me rapprocher du secteur culturel, tout en valorisant ce que j'avais déjà fait. C'est là que j'ai découvert le M2 Administration et Communication des Activités Culturelles. J'ai donc repris ma dernière année licence en ayant déjà en tête le M2 ACAC, ça m'a motivé. Ce master m'a permis de comprendre le contexte politique dans lequel on évolue, à tenir un certain langage et à proposer un discours cohérent auprès des élus par exemple.

**Léo :** Pour ma part, j'ai toujours un peu séparé mes études et ce que je faisais à côté comme la musique ou la production. Après le bac, j'ai commencé par une licence d'histoire, puis j'ai fait un Master 1 Sciences Politiques à l'UT1 mais sans conviction. Pour ma dernière année d'études, je me suis dit « pourquoi ne pas réunir ce que je fais à côté de la fac et la fac ? ». J'ai trouvé ce Master 2 ACAC et ça a été une super expérience. J'ai créé le label la même année que mon arrivée dans ce M2.



Dernier EP de RNT Records :  
**Von GDK - 108 Sins EP**



Dernier EP de La Couleur Records :  
**Black Edition #2**

**Espace Culturel : Est-ce que vous avez pu profiter du réseau des anciens élèves (Alumni) ?**

**Thomas :** C'est marrant qu'on en discute maintenant car le jour où j'ai voulu créer le label j'en ai parlé avec notre responsable de master, Nicolas Peyre, qui m'a toute suite donné le contact de Léo. Ça m'a été grandement utile !

**Léo :** Je lui ai écrit des romans (rires) !

**Thomas :** C'est vrai, j'ai eu une tonne d'information qui m'est tombé dessus (rires). La bienveillance et l'entraide sont très importantes au sein du master.



**Date de création : Janvier  
2021**

**Genres : Disco house et  
Techno house**

**Dernière sortie : Morceau  
87100 - Heartache N°87**



**Date de création : Janvier  
2021**

**Genres : Techno, minimal,  
house**

**Dernière sortie : EP 108 - Sins**



***Espace Culturel : A votre tour, quel(s) conseil(s) donneriez-vous à des étudiants qui voudraient se lancer dans une telle aventure ?***

**Léo :** Être passionné c'est le plus important ! Avoir envie de faire des choses, ne pas avoir peur et ne pas se décourager si ça ne marche pas au début. Il faut juste s'éclater à faire ce qu'on aime. Et surtout ne pas espérer gagner de l'argent (rires) !

**Thomas :** Je suis complètement d'accord avec Léo. Je rajouterais qu'avec ce genre de projet nous avons la chance de pouvoir choisir avec qui on souhaite travailler. C'est important de collaborer avec des gens qu'on apprécie et avec qui on sait que ça va fonctionner.

***Espace Culturel : Quelles sont les actualités de vos labels ? Qu'est-ce vous nous préparez pour cet été ?***

**Léo :** Alors pour cet été on aimerait bien faire des open airs, des soirées et des concerts en extérieur, voire pourquoi pas aussi participer à un festival. On aimerait obtenir la direction artistique d'une petite scène dans un festival pour un warm up (ndlr. un début) avec les artistes de la Couleur Records. Ça nous brancherait bien ! Et dans nos rêves les plus fous on organise une *Label Party* au Rex et au Bikini ! Mais vu le contexte sanitaire on va attendre un peu. J'espère aussi développer ma carrière musicale en parallèle.

**Thomas :** De notre côté nous avons déjà calé quelques projets mais nous ne sommes pas certains de leur tenue. La première date est fixée pour le 29 mai. C'est un évènement qui devrait avoir lieu à Toulouse : la Pétanque Électronique. L'idée est d'organiser un concours de pétanque un peu informel avec des DJ sets tout l'après-midi. Ce projet est sans doute celui qui représente le mieux l'esprit de notre

association. Nous avons aussi prévu d'organiser durant le week-end du 24 juillet un petit événement dans le Lot : le *Summer of Love Festival*. Nous l'avions déjà fait l'année dernière mais sous forme de soirée privée. On aimerait beaucoup pouvoir y accueillir du public cette année, et avoir une reconnaissance institutionnelle pour cet événement.

**Espace Culturel :** *On espère pour vous deux que ça se fera ! Pour finir cet entretien, peut-être vous pouvez nous partager votre morceau coup de cœur du moment ?*

**Thomas :** Alors en ce moment j'écoute ce morceau de house :

<https://soundcloud.com/houseofunderground/cogans-energy-drink-edit>

C'est un peu paradoxal, je dirige un label électro mais j'écoute beaucoup plus de house.

**Léo :** Mon coup de cœur du moment est un morceau de On Point :

<https://open.spotify.com/album/0uX4N6nOwBx3OAK6f0CbNi?highlight=spotify:track:6KIL5Xk9KON3jmCqAs856Z>

**Espace Culturel :** *Merci beaucoup à vous deux. On a hâte de découvrir vos prochains projets et vos nouvelles découvertes !*

Propos recueillis par Paule Gery, transcrits par Rosalie Pouget pour l'Espace Culturel.

### Envie de découvrir le M2 ACAC ?

Inscrite dans l'offre de la Faculté d'Administration et de Communication de l'Université Toulouse 1 Capitole, cette formation a pour objectif de *former des cadres susceptibles de concevoir et mettre en œuvre les politiques et les stratégies de communication des organisations publiques et privées intervenant dans le champ de la culture*, en particulier celui des *industries culturelles et créatives*.

- Directrice : [Martine Regourd](#), professeure des universités et membre de l'[IDETCOM](#).  
Directeur des études : [Nicolas Peyre](#), enseignant-chercheur et membre de l'[IDETCOM](#).  
Pour plus d'informations, [rendez-vous sur le site web du master](#) !

**#Cultivez-vous #Inspirez-vous**

Suivez l'actualité de l'Espace Culturel sur les réseaux !

